

Non moins charitable que brave, il nourrit, pendant une famine qui ravagea la Gaule, jusqu'à quatre mille personnes.

ÉCIDQUE s. m. (é-kid-ke — du lat. *edicus*; du gr. *ek*, de, et *diké*, justice). Antiq. rom. Sorte de tribunal des municipes.

— Hist. ecclés. Officier de l'Eglise de Constantinople.

ÉCDORE s. f. (é-kdo-ro — du gr. *ek*, dehors; *dora*, excoarction). Chir. Excoarction. Il peut usité.

ÉCOYSANTHÈRE s. f. (ek-di-zan-tè-re — du gr. *ekdusa*, dépouillé; *anthra*, anthère). Bot. Genre d'arbrisseaux, de la famille des apocynées et de la tribu des échtélées, comprenant une seule espèce qui croît en Chine.

ÉCOYSIS s. f. pl. (é-kdi-zé — du gr. *ekduo*, je dépouille). Antiq. gr. Péles en l'honneur de Ladone, qui se célébraient à Phæstie, ville de Crète, en mémoire de la métamorphose d'une jeune fille en homme, opérée par cette déesse.

ÈGE, ESSE, AISSE, son final dans les noms féminins, lequel s'orthographe en général par esse. Ex. : *abbesse*, *adresse*, *caresse*, *faiblesse*, *noblesse*, etc. Il faut excepter : *l'abbisse*, *baïsse*, *caisse*, *laisse*, *soignée*, *mice*, *pièce*, *plais* (plus); *so vesce* (espace fourrageur ou graine).

ÉCLÉNORE s. m. (é-sé-lé-no-re — du gr. *eikloneros*, vain, semblable à un songe). Entom. Genre d'insectes coléoptères tétramères, de la famille des charançons, comprenant deux espèces, qui habitent l'Australie.

ÉCEPPER v. a. ou tr. (é-sé-pé — du préf. *privat*, *é*, et de *cep*). Arracher le cep de : *Écepper des vignes*, l'Vieux mot.

ÉCERVELÉ, ÊE adj. (é-ser-velé — du préf. *privat*, *é*, et de *cerve*). Qui est sans cervelle, sans réflexion; étourdi, évaporé : *Un ecervelé*.

— Substantif. Personne *écervelée* : *Un écervelé*. Une *écervelée*. J'ai lu tous les *mémoires de Beaumarçais*; j'ai pu que *cet écervelé nait*, au fond, *raison contre tout le monde* (Vol.).

J'ai bonne opinion, je vous l'ai déjà dit. D'un jeune *écervelé* quand il a de l'esprit.

Je ne l'ai jamais vu; mais on m'en a parlé comme d'un petit fat et d'un *écervelé*.

A quoi bon secouer la bizarre entreprise D'un jeune *écervelé* qui fait une sottise?

— Syn. *Écervelé*, *étourdi*, *évaporé*, *éventé*, *imprudent*, *inconsidéré*, *malavisé*. *L'écervelé* manque de cervelle, par conséquent il ne peut jamais agir avec sagesse. *L'étourdi* n'est pas privé de bon sens, mais il n'écoute pas toujours la raison et se laisse trop dominer par la vivacité de ses sensations. *L'évaporé* est sans consistance, agit au hasard, et sa légèreté est un peu vaniteuse. *L'éventé* manque de discrétion, de retenue. *L'imprudent* manque de prudence; il ne craint rien, ne se défie de rien, et se jette témérairement au milieu des périls. *L'inconsidéré* se décide trop vite à agir, il veut pas se donner la peine d'examiner ce qu'il y a de mieux à faire. *Le malavisé* voit mal; il prend le plus mauvais parti en croyant prendre le meilleur, et commet à tout instant des bévues.

ÉCOGNINE s. f. (é-ko-gni-ne — du gr. *ek*, de, *gnom*, génération). Chim. Substance particulière que l'on obtient en faisant respirer l'acide chlorhydrique sur la cocaine.

— Encycl. *L'écognine* a été découverte par Niemann. C'est un des produits du dédoublement qu'éprouve la cocaine sous l'influence de l'acide chlorhydrique concentré, et qui peut être représenté par la relation suivante : C₁₇H₂₁NO₃ + 2H₂O = C₁₅H₁₇NO₃ + C₂H₄O₂ + C₂H₄O

Cocaine. *Ecognine*. Acide benzoïque. Acide méthylique.

Pour isoler l'écognine, on agit le produit de cette réaction avec de l'éther pour enlever l'acide benzoïque, et on évapore la liqueur aqueuse à séché. Elle laisse du chlorhydrate d'écognine. On décompose ce sel par l'oxyde d'argent et on purifie l'écognine par des cristallisations dans l'alcool. *L'écognine* est soluble dans l'eau et insoluble dans l'éther. Elle fond à 180° en se décomposant. Elle ne paraît pas être le seul produit alcalin du doublement de la cocaine. Les sels cristallisent.

ÉCHAFAUD s. m. (é-cha-fou — de l'italien *calafo*, par la forme intermédiaire *escaffato*, d'un anglais *scalfold*. L'italien dérive du germanique; ancien haut allemand, *paldo*, poutre, de la racine sanscrite *prich*, jouter; grec, *plekô*; latin, *plico*, d'oier. Les Italiens ont adopté ce mot dans le sens de plancher, échafaud, ancien haut allemand, *schaf*, sans se douter que le mot français est changé en f dans leur composé *calafo*, *escalafano*, estrade, etc. *Cata* pour *skata*, ancien allemand, spectacle; *skoda*, skoda, regarder. La forme moderne *eschafaud* a été imitée par les Allemands, qui ont fait *schaf*, sans le douter que le mot français est composé d'éléments germaniques. Comparez le portugais, *calafo*, *eschafand*; l'espagnol, *calafo*, *hanger*, *calafo*, *eschafand*. La préposition d'un d en français et un anglais pour-

rait faire croire que le second composant est le mot germanique *falt*, pli, ainsi que l'admet M. Littré; cependant comme il existe d'autres exemples de mots culturels remplacés en français par une dentelle, nous croyons pouvoir maintenir l'identité de *eschafaud* avec l'italien *calafo*. Plancher de bois que les ouvriers dressent pour travailler en un point élevé au-dessus du sol: *Les échafauds sur lesquels on construit un échafaud volant*. Entérez les ÉCHAFAUDS.

Les échafauds oisifs reposent dans les airs, Les chantiers sont muets. . .

— Par anal. Estrade, tribune provisoire où se placent des spectateurs : *Le menuisier de la ville avait dressé des échafauds sur lesquels devaient se tenir les dames invitées*. (Alex. Dumas.) Il Tréteaux, plancher d'un théâtre : *Il faut faire improviser sa drogue; ensuite les comédiens donner notre oratoire sur leur échafaud, s'ils le veulent ou s'ils peuvent*. (Vol.).

— Particulièrement. Plancher élevé sur une place publique et servant à l'exécution ou à l'exposition des condamnés : *Dresser un échafaud*. *Monter sur l'échafaud*. *Aller à l'échafaud*. *Mourir sur l'échafaud*. *Meriter l'échafaud*. *L'innocence sur l'échafaud fait pâlir le tyran sur son char de triomphe*. (Robsespierre.) *De petites bagatelles, tolérées dans un enfant, peuvent le faire aller à l'échafaud*. (M. de La Harpe.) *Les girondins ont fait, il est vrai, merite à l'échafaud; mais qui ne donnait pas alors leur tête baissée sur la mort?* (Chateaub.) *L'échafaud est un autel*. (J. de Maistre.) *L'échafaud, parmi nous, n'est autre que l'autel de la peur, sur lequel la loi tremblante ordonne d'offrir des victimes humaines*. (Lamenn.) *Le jour où je verrai tomber les derniers fers et le dernier échafaud, j'ai consens que ce soit le dernier de ma vie*. (De Tracy.) *Il n'y a pas si longtemps que c'était une vertu en France de dénoncer son père et de renvoyer à l'échafaud*. (Fouquier.) *L'échafaud est le seul édifice que les révolutions ne démolissent pas*. (V. Hugo.) *L'échafaud est le complément du bourreau*. (V. Hugo.) *De tous les échafauds, l'échafaud politique est le plus abominable, le plus funeste*. (V. Hugo.) *Du tribunal à l'échafaud le trajet est trop court*. (E. Sue.) *Si l'on ne veut l'échafaud pour rien, il faut le démonter*. Dans le second cas, on établissait extérieurement un cône de points principaux au moyen de poutres encastrées dans la maçonnerie, dont la base était maintenue par de grands liens et par des moises pendantes. Ces échafauds, qui étaient très-libres, il en était de même lorsqu'on avait une reprise ou une restauration à faire. Dans le premier cas, ils étaient montés et maintenus à l'intérieur de l'édifice, et c'est par là qu'on les démontrait. Dans le second cas, on établissait extérieurement un cône de points principaux au moyen de poutres encastrées dans la maçonnerie, dont la base était maintenue par de grands liens et par des moises pendantes. Ces échafauds, qui étaient très-libres, il en était de même lorsqu'on avait une reprise ou une restauration à faire.

— Particulièrement. Plancher élevé sur une place publique et servant à l'exécution ou à l'exposition des condamnés : *Dresser un échafaud*. *Monter sur l'échafaud*. *Aller à l'échafaud*. *Mourir sur l'échafaud*. *Meriter l'échafaud*. *L'innocence sur l'échafaud fait pâlir le tyran sur son char de triomphe*. (Robsespierre.) *De petites bagatelles, tolérées dans un enfant, peuvent le faire aller à l'échafaud*. (M. de La Harpe.) *Les girondins ont fait, il est vrai, merite à l'échafaud; mais qui ne donnait pas alors leur tête baissée sur la mort?* (Chateaub.) *L'échafaud est un autel*. (J. de Maistre.) *L'échafaud, parmi nous, n'est autre que l'autel de la peur, sur lequel la loi tremblante ordonne d'offrir des victimes humaines*. (Lamenn.) *Le jour où je verrai tomber les derniers fers et le dernier échafaud, j'ai consens que ce soit le dernier de ma vie*. (De Tracy.) *Il n'y a pas si longtemps que c'était une vertu en France de dénoncer son père et de renvoyer à l'échafaud*. (Fouquier.) *L'échafaud est le seul édifice que les révolutions ne démolissent pas*. (V. Hugo.) *L'échafaud est le complément du bourreau*. (V. Hugo.) *De tous les échafauds, l'échafaud politique est le plus abominable, le plus funeste*. (V. Hugo.) *Du tribunal à l'échafaud le trajet est trop court*. (E. Sue.) *Si l'on ne veut l'échafaud pour rien, il faut le démonter*. Dans le second cas, on établissait extérieurement un cône de points principaux au moyen de poutres encastrées dans la maçonnerie, dont la base était maintenue par de grands liens et par des moises pendantes. Ces échafauds, qui étaient très-libres, il en était de même lorsqu'on avait une reprise ou une restauration à faire.

— Particulièrement. Plancher élevé sur une place publique et servant à l'exécution ou à l'exposition des condamnés : *Dresser un échafaud*. *Monter sur l'échafaud*. *Aller à l'échafaud*. *Mourir sur l'échafaud*. *Meriter l'échafaud*. *L'innocence sur l'échafaud fait pâlir le tyran sur son char de triomphe*. (Robsespierre.) *De petites bagatelles, tolérées dans un enfant, peuvent le faire aller à l'échafaud*. (M. de La Harpe.) *Les girondins ont fait, il est vrai, merite à l'échafaud; mais qui ne donnait pas alors leur tête baissée sur la mort?* (Chateaub.) *L'échafaud est un autel*. (J. de Maistre.) *L'échafaud, parmi nous, n'est autre que l'autel de la peur, sur lequel la loi tremblante ordonne d'offrir des victimes humaines*. (Lamenn.) *Le jour où je verrai tomber les derniers fers et le dernier échafaud, j'ai consens que ce soit le dernier de ma vie*. (De Tracy.) *Il n'y a pas si longtemps que c'était une vertu en France de dénoncer son père et de renvoyer à l'échafaud*. (Fouquier.) *L'échafaud est le seul édifice que les révolutions ne démolissent pas*. (V. Hugo.) *L'échafaud est le complément du bourreau*. (V. Hugo.) *De tous les échafauds, l'échafaud politique est le plus abominable, le plus funeste*. (V. Hugo.) *Du tribunal à l'échafaud le trajet est trop court*. (E. Sue.) *Si l'on ne veut l'échafaud pour rien, il faut le démonter*. Dans le second cas, on établissait extérieurement un cône de points principaux au moyen de poutres encastrées dans la maçonnerie, dont la base était maintenue par de grands liens et par des moises pendantes. Ces échafauds, qui étaient très-libres, il en était de même lorsqu'on avait une reprise ou une restauration à faire.

— Particulièrement. Plancher élevé sur une place publique et servant à l'exécution ou à l'exposition des condamnés : *Dresser un échafaud*. *Monter sur l'échafaud*. *Aller à l'échafaud*. *Mourir sur l'échafaud*. *Meriter l'échafaud*. *L'innocence sur l'échafaud fait pâlir le tyran sur son char de triomphe*. (Robsespierre.) *De petites bagatelles, tolérées dans un enfant, peuvent le faire aller à l'échafaud*. (M. de La Harpe.) *Les girondins ont fait, il est vrai, merite à l'échafaud; mais qui ne donnait pas alors leur tête baissée sur la mort?* (Chateaub.) *L'échafaud est un autel*. (J. de Maistre.) *L'échafaud, parmi nous, n'est autre que l'autel de la peur, sur lequel la loi tremblante ordonne d'offrir des victimes humaines*. (Lamenn.) *Le jour où je verrai tomber les derniers fers et le dernier échafaud, j'ai consens que ce soit le dernier de ma vie*. (De Tracy.) *Il n'y a pas si longtemps que c'était une vertu en France de dénoncer son père et de renvoyer à l'échafaud*. (Fouquier.) *L'échafaud est le seul édifice que les révolutions ne démolissent pas*. (V. Hugo.) *L'échafaud est le complément du bourreau*. (V. Hugo.) *De tous les échafauds, l'échafaud politique est le plus abominable, le plus funeste*. (V. Hugo.) *Du tribunal à l'échafaud le trajet est trop court*. (E. Sue.) *Si l'on ne veut l'échafaud pour rien, il faut le démonter*. Dans le second cas, on établissait extérieurement un cône de points principaux au moyen de poutres encastrées dans la maçonnerie, dont la base était maintenue par de grands liens et par des moises pendantes. Ces échafauds, qui étaient très-libres, il en était de même lorsqu'on avait une reprise ou une restauration à faire.

— Particulièrement. Plancher élevé sur une place publique et servant à l'exécution ou à l'exposition des condamnés : *Dresser un échafaud*. *Monter sur l'échafaud*. *Aller à l'échafaud*. *Mourir sur l'échafaud*. *Meriter l'échafaud*. *L'innocence sur l'échafaud fait pâlir le tyran sur son char de triomphe*. (Robsespierre.) *De petites bagatelles, tolérées dans un enfant, peuvent le faire aller à l'échafaud*. (M. de La Harpe.) *Les girondins ont fait, il est vrai, merite à l'échafaud; mais qui ne donnait pas alors leur tête baissée sur la mort?* (Chateaub.) *L'échafaud est un autel*. (J. de Maistre.) *L'échafaud, parmi nous, n'est autre que l'autel de la peur, sur lequel la loi tremblante ordonne d'offrir des victimes humaines*. (Lamenn.) *Le jour où je verrai tomber les derniers fers et le dernier échafaud, j'ai consens que ce soit le dernier de ma vie*. (De Tracy.) *Il n'y a pas si longtemps que c'était une vertu en France de dénoncer son père et de renvoyer à l'échafaud*. (Fouquier.) *L'échafaud est le seul édifice que les révolutions ne démolissent pas*. (V. Hugo.) *L'échafaud est le complément du bourreau*. (V. Hugo.) *De tous les échafauds, l'échafaud politique est le plus abominable, le plus funeste*. (V. Hugo.) *Du tribunal à l'échafaud le trajet est trop court*. (E. Sue.) *Si l'on ne veut l'échafaud pour rien, il faut le démonter*. Dans le second cas, on établissait extérieurement un cône de points principaux au moyen de poutres encastrées dans la maçonnerie, dont la base était maintenue par de grands liens et par des moises pendantes. Ces échafauds, qui étaient très-libres, il en était de même lorsqu'on avait une reprise ou une restauration à faire.

— Particulièrement. Plancher élevé sur une place publique et servant à l'exécution ou à l'exposition des condamnés : *Dresser un échafaud*. *Monter sur l'échafaud*. *Aller à l'échafaud*. *Mourir sur l'échafaud*. *Meriter l'échafaud*. *L'innocence sur l'échafaud fait pâlir le tyran sur son char de triomphe*. (Robsespierre.) *De petites bagatelles, tolérées dans un enfant, peuvent le faire aller à l'échafaud*. (M. de La Harpe.) *Les girondins ont fait, il est vrai, merite à l'échafaud; mais qui ne donnait pas alors leur tête baissée sur la mort?* (Chateaub.) *L'échafaud est un autel*. (J. de Maistre.) *L'échafaud, parmi nous, n'est autre que l'autel de la peur, sur lequel la loi tremblante ordonne d'offrir des victimes humaines*. (Lamenn.) *Le jour où je verrai tomber les derniers fers et le dernier échafaud, j'ai consens que ce soit le dernier de ma vie*. (De Tracy.) *Il n'y a pas si longtemps que c'était une vertu en France de dénoncer son père et de renvoyer à l'échafaud*. (Fouquier.) *L'échafaud est le seul édifice que les révolutions ne démolissent pas*. (V. Hugo.) *L'échafaud est le complément du bourreau*. (V. Hugo.) *De tous les échafauds, l'échafaud politique est le plus abominable, le plus funeste*. (V. Hugo.) *Du tribunal à l'échafaud le trajet est trop court*. (E. Sue.) *Si l'on ne veut l'échafaud pour rien, il faut le démonter*. Dans le second cas, on établissait extérieurement un cône de points principaux au moyen de poutres encastrées dans la maçonnerie, dont la base était maintenue par de grands liens et par des moises pendantes. Ces échafauds, qui étaient très-libres, il en était de même lorsqu'on avait une reprise ou une restauration à faire.

— Particulièrement. Plancher élevé sur une place publique et servant à l'exécution ou à l'exposition des condamnés : *Dresser un échafaud*. *Monter sur l'échafaud*. *Aller à l'échafaud*. *Mourir sur l'échafaud*. *Meriter l'échafaud*. *L'innocence sur l'échafaud fait pâlir le tyran sur son char de triomphe*. (Robsespierre.) *De petites bagatelles, tolérées dans un enfant, peuvent le faire aller à l'échafaud*. (M. de La Harpe.) *Les girondins ont fait, il est vrai, merite à l'échafaud; mais qui ne donnait pas alors leur tête baissée sur la mort?* (Chateaub.) *L'échafaud est un autel*. (J. de Maistre.) *L'échafaud, parmi nous, n'est autre que l'autel de la peur, sur lequel la loi tremblante ordonne d'offrir des victimes humaines*. (Lamenn.) *Le jour où je verrai tomber les derniers fers et le dernier échafaud, j'ai consens que ce soit le dernier de ma vie*. (De Tracy.) *Il n'y a pas si longtemps que c'était une vertu en France de dénoncer son père et de renvoyer à l'échafaud*. (Fouquier.) *L'échafaud est le seul édifice que les révolutions ne démolissent pas*. (V. Hugo.) *L'échafaud est le complément du bourreau*. (V. Hugo.) *De tous les échafauds, l'échafaud politique est le plus abominable, le plus funeste*. (V. Hugo.) *Du tribunal à l'échafaud le trajet est trop court*. (E. Sue.) *Si l'on ne veut l'échafaud pour rien, il faut le démonter*. Dans le second cas, on établissait extérieurement un cône de points principaux au moyen de poutres encastrées dans la maçonnerie, dont la base était maintenue par de grands liens et par des moises pendantes. Ces échafauds, qui étaient très-libres, il en était de même lorsqu'on avait une reprise ou une restauration à faire.

— Particulièrement. Plancher élevé sur une place publique et servant à l'exécution ou à l'exposition des condamnés : *Dresser un échafaud*. *Monter sur l'échafaud*. *Aller à l'échafaud*. *Mourir sur l'échafaud*. *Meriter l'échafaud*. *L'innocence sur l'échafaud fait pâlir le tyran sur son char de triomphe*. (Robsespierre.) *De petites bagatelles, tolérées dans un enfant, peuvent le faire aller à l'échafaud*. (M. de La Harpe.) *Les girondins ont fait, il est vrai, merite à l'échafaud; mais qui ne donnait pas alors leur tête baissée sur la mort?* (Chateaub.) *L'échafaud est un autel*. (J. de Maistre.) *L'échafaud, parmi nous, n'est autre que l'autel de la peur, sur lequel la loi tremblante ordonne d'offrir des victimes humaines*. (Lamenn.) *Le jour où je verrai tomber les derniers fers et le dernier échafaud, j'ai consens que ce soit le dernier de ma vie*. (De Tracy.) *Il n'y a pas si longtemps que c'était une vertu en France de dénoncer son père et de renvoyer à l'échafaud*. (Fouquier.) *L'échafaud est le seul édifice que les révolutions ne démolissent pas*. (V. Hugo.) *L'échafaud est le complément du bourreau*. (V. Hugo.) *De tous les échafauds, l'échafaud politique est le plus abominable, le plus funeste*. (V. Hugo.) *Du tribunal à l'échafaud le trajet est trop court*. (E. Sue.) *Si l'on ne veut l'échafaud pour rien, il faut le démonter*. Dans le second cas, on établissait extérieurement un cône de points principaux au moyen de poutres encastrées dans la maçonnerie, dont la base était maintenue par de grands liens et par des moises pendantes. Ces échafauds, qui étaient très-libres, il en était de même lorsqu'on avait une reprise ou une restauration à faire.

— Particulièrement. Plancher élevé sur une place publique et servant à l'exécution ou à l'exposition des condamnés : *Dresser un échafaud*. *Monter sur l'échafaud*. *Aller à l'échafaud*. *Mourir sur l'échafaud*. *Meriter l'échafaud*. *L'innocence sur l'échafaud fait pâlir le tyran sur son char de triomphe*. (Robsespierre.) *De petites bagatelles, tolérées dans un enfant, peuvent le faire aller à l'échafaud*. (M. de La Harpe.) *Les girondins ont fait, il est vrai, merite à l'échafaud; mais qui ne donnait pas alors leur tête baissée sur la mort?* (Chateaub.) *L'échafaud est un autel*. (J. de Maistre.) *L'échafaud, parmi nous, n'est autre que l'autel de la peur, sur lequel la loi tremblante ordonne d'offrir des victimes humaines*. (Lamenn.) *Le jour où je verrai tomber les derniers fers et le dernier échafaud, j'ai consens que ce soit le dernier de ma vie*. (De Tracy.) *Il n'y a pas si longtemps que c'était une vertu en France de dénoncer son père et de renvoyer à l'échafaud*. (Fouquier.) *L'échafaud est le seul édifice que les révolutions ne démolissent pas*. (V. Hugo.) *L'échafaud est le complément du bourreau*. (V. Hugo.) *De tous les échafauds, l'échafaud politique est le plus abominable, le plus funeste*. (V. Hugo.) *Du tribunal à l'échafaud le trajet est trop court*. (E. Sue.) *Si l'on ne veut l'échafaud pour rien, il faut le démonter*. Dans le second cas, on établissait extérieurement un cône de points principaux au moyen de poutres encastrées dans la maçonnerie, dont la base était maintenue par de grands liens et par des moises pendantes. Ces échafauds, qui étaient très-libres, il en était de même lorsqu'on avait une reprise ou une restauration à faire.

— Particulièrement. Plancher élevé sur une place publique et servant à l'exécution ou à l'exposition des condamnés : *Dresser un échafaud*. *Monter sur l'échafaud*. *Aller à l'échafaud*. *Mourir sur l'échafaud*. *Meriter l'échafaud*. *L'innocence sur l'échafaud fait pâlir le tyran sur son char de triomphe*. (Robsespierre.) *De petites bagatelles, tolérées dans un enfant, peuvent le faire aller à l'échafaud*. (M. de La Harpe.) *Les girondins ont fait, il est vrai, merite à l'échafaud; mais qui ne donnait pas alors leur tête baissée sur la mort?* (Chateaub.) *L'échafaud est un autel*. (J. de Maistre.) *L'échafaud, parmi nous, n'est autre que l'autel de la peur, sur lequel la loi tremblante ordonne d'offrir des victimes humaines*. (Lamenn.) *Le jour où je verrai tomber les derniers fers et le dernier échafaud, j'ai consens que ce soit le dernier de ma vie*. (De Tracy.) *Il n'y a pas si longtemps que c'était une vertu en France de dénoncer son père et de renvoyer à l'échafaud*. (Fouquier.) *L'échafaud est le seul édifice que les révolutions ne démolissent pas*. (V. Hugo.) *L'échafaud est le complément du bourreau*. (V. Hugo.) *De tous les échafauds, l'échafaud politique est le plus abominable, le plus funeste*. (V. Hugo.) *Du tribunal à l'échafaud le trajet est trop court*. (E. Sue.) *Si l'on ne veut l'échafaud pour rien, il faut le démonter*. Dans le second cas, on établissait extérieurement un cône de points principaux au moyen de poutres encastrées dans la maçonnerie, dont la base était maintenue par de grands liens et par des moises pendantes. Ces échafauds, qui étaient très-libres, il en était de même lorsqu'on avait une reprise ou une restauration à faire.

— Particulièrement. Plancher élevé sur une place publique et servant à l'exécution ou à l'exposition des condamnés : *Dresser un échafaud*. *Monter sur l'échafaud*. *Aller à l'échafaud*. *Mourir sur l'échafaud*. *Meriter l'échafaud*. *L'innocence sur l'échafaud fait pâlir le tyran sur son char de triomphe*. (Robsespierre.) *De petites bagatelles, tolérées dans un enfant, peuvent le faire aller à l'échafaud*. (M. de La Harpe.) *Les girondins ont fait, il est vrai, merite à l'échafaud; mais qui ne donnait pas alors leur tête baissée sur la mort?* (Chateaub.) *L'échafaud est un autel*. (J. de Maistre.) *L'échafaud, parmi nous, n'est autre que l'autel de la peur, sur lequel la loi tremblante ordonne d'offrir des victimes humaines*. (Lamenn.) *Le jour où je verrai tomber les derniers fers et le dernier échafaud, j'ai consens que ce soit le dernier de ma vie*. (De Tracy.) *Il n'y a pas si longtemps que c'était une vertu en France de dénoncer son père et de renvoyer à l'échafaud*. (Fouquier.) *L'échafaud est le seul édifice que les révolutions ne démolissent pas*. (V. Hugo.) *L'échafaud est le complément du bourreau*. (V. Hugo.) *De tous les échafauds, l'échafaud politique est le plus abominable, le plus funeste*. (V. Hugo.) *Du tribunal à l'échafaud le trajet est trop court*. (E. Sue.) *Si l'on ne veut l'échafaud pour rien, il faut le démonter*. Dans le second cas, on établissait extérieurement un cône de points principaux au moyen de poutres encastrées dans la maçonnerie, dont la base était maintenue par de grands liens et par des moises pendantes. Ces échafauds, qui étaient très-libres, il en était de même lorsqu'on avait une reprise ou une restauration à faire.

— Particulièrement. Plancher élevé sur une place publique et servant à l'exécution ou à l'exposition des condamnés : *Dresser un échafaud*. *Monter sur l'échafaud*. *Aller à l'échafaud*. *Mourir sur l'échafaud*. *Meriter l'échafaud*. *L'innocence sur l'échafaud fait pâlir le tyran sur son char de triomphe*. (Robsespierre.) *De petites bagatelles, tolérées dans un enfant, peuvent le faire aller à l'échafaud*. (M. de La Harpe.) *Les girondins ont fait, il est vrai, merite à l'échafaud; mais qui ne donnait pas alors leur tête baissée sur la mort?* (Chateaub.) *L'échafaud est un autel*. (J. de Maistre.) *L'échafaud, parmi nous, n'est autre que l'autel de la peur, sur lequel la loi tremblante ordonne d'offrir des victimes humaines*. (Lamenn.) *Le jour où je verrai tomber les derniers fers et le dernier échafaud, j'ai consens que ce soit le dernier de ma vie*. (De Tracy.) *Il n'y a pas si longtemps que c'était une vertu en France de dénoncer son père et de renvoyer à l'échafaud*. (Fouquier.) *L'échafaud est le seul édifice que les révolutions ne démolissent pas*. (V. Hugo.) *L'échafaud est le complément du bourreau*. (V. Hugo.) *De tous les échafauds, l'échafaud politique est le plus abominable, le plus funeste*. (V. Hugo.) *Du tribunal à l'échafaud le trajet est trop court*. (E. Sue.) *Si l'on ne veut l'échafaud pour rien, il faut le démonter*. Dans le second cas, on établissait extérieurement un cône de points principaux au moyen de poutres encastrées dans la maçonnerie, dont la base était maintenue par de grands liens et par des moises pendantes. Ces échafauds, qui étaient très-libres, il en était de même lorsqu'on avait une reprise ou une restauration à faire.

— Particulièrement. Plancher élevé sur une place publique et servant à l'exécution ou à l'exposition des condamnés : *Dresser un échafaud*. *Monter sur l'échafaud*. *Aller à l'échafaud*. *Mourir sur l'échafaud*. *Meriter l'échafaud*. *L'innocence sur l'échafaud fait pâlir le tyran sur son char de triomphe*. (Robsespierre.) *De petites bagatelles, tolérées dans un enfant, peuvent le faire aller à l'échafaud*. (M. de La Harpe.) *Les girondins ont fait, il est vrai, merite à l'échafaud; mais qui ne donnait pas alors leur tête baissée sur la mort?* (Chateaub.) *L'échafaud est un autel*. (J. de Maistre.) *L'échafaud, parmi nous, n'est autre que l'autel de la peur, sur lequel la loi tremblante ordonne d'offrir des victimes humaines*. (Lamenn.) *Le jour où je verrai tomber les derniers fers et le dernier échafaud, j'ai consens que ce soit le dernier de ma vie*. (De Tracy.) *Il n'y a pas si longtemps que c'était une vertu en France de dénoncer son père et de renvoyer à l'échafaud*. (Fouquier.) *L'échafaud est le seul édifice que les révolutions ne démolissent pas*. (V. Hugo.) *L'échafaud est le complément du bourreau*. (V. Hugo.) *De tous les échafauds, l'échafaud politique est le plus abominable, le plus funeste*. (V. Hugo.) *Du tribunal à l'échafaud le trajet est trop court*. (E. Sue.) *Si l'on ne veut l'échafaud pour rien, il faut le démonter*. Dans le second cas, on établissait extérieurement un cône de points principaux au moyen de poutres encastrées dans la maçonnerie, dont la base était maintenue par de grands liens et par des moises pendantes. Ces échafauds, qui étaient très-libres, il en était de même lorsqu'on avait une reprise ou une restauration à faire.

— Particulièrement. Plancher élevé sur une place publique et servant à l'exécution ou à l'exposition des condamnés : *Dresser un échafaud*. *Monter sur l'échafaud*. *Aller à l'échafaud*. *Mourir sur l'échafaud*. *Meriter l'échafaud*. *L'innocence sur l'échafaud fait pâlir le tyran sur son char de triomphe*. (Robsespierre.) *De petites bagatelles, tolérées dans un enfant, peuvent le faire aller à l'échafaud*. (M. de La Harpe.) *Les girondins ont fait, il est vrai, merite à l'échafaud; mais qui ne donnait pas alors leur tête baissée sur la mort?* (Chateaub.) *L'échafaud est un autel*. (J. de Maistre.) *L'échafaud, parmi nous, n'est autre que l'autel de la peur, sur lequel la loi tremblante ordonne d'offrir des victimes humaines*. (Lamenn.) *Le jour où je verrai tomber les derniers fers et le dernier échafaud, j'ai consens que ce soit le dernier de ma vie*. (De Tracy.) *Il n'y a pas si longtemps que c'était une vertu en France de dénoncer son père et de renvoyer à l'échafaud*. (Fouquier.) *L'échafaud est le seul édifice que les révolutions ne démolissent pas*. (V. Hugo.) *L'échafaud est le complément du bourreau*. (V. Hugo.) *De tous les échafauds, l'échafaud politique est le plus abominable, le plus funeste*. (V. Hugo.) *Du tribunal à l'échafaud le trajet est trop court*. (E. Sue.) *Si l'on ne veut l'échafaud pour rien, il faut le démonter*. Dans le second cas, on établissait extérieurement un cône de points principaux au moyen de poutres encastrées dans la maçonnerie, dont la base était maintenue par de grands liens et par des moises pendantes. Ces échafauds, qui étaient très-libres, il en était de même lorsqu'on avait une reprise ou une restauration à faire.

— Particulièrement. Plancher élevé sur une place publique et servant à l'exécution ou à l'exposition des condamnés : *Dresser un échafaud*. *Monter sur l'échafaud*. *Aller à l'échafaud*. *Mourir sur l'échafaud*. *Meriter l'échafaud*. *L'innocence sur l'échafaud fait pâlir le tyran sur son char de triomphe*. (Robsespierre.) *De petites bagatelles, tolérées dans un enfant, peuvent le faire aller à l'échafaud*. (M. de La Harpe.) *Les girondins ont fait, il est vrai, merite à l'échafaud; mais qui ne donnait pas alors leur tête baissée sur la mort?* (Chateaub.) *L'échafaud est un autel*. (J. de Maistre.) *L'échafaud, parmi nous, n'est autre que l'autel de la peur, sur lequel la loi tremblante ordonne d'offrir des victimes humaines*. (Lamenn.) *Le jour où je verrai tomber les derniers fers et le dernier échafaud, j'ai consens que ce soit le dernier de ma vie*. (De Tracy.) *Il n'y a pas si longtemps que c'était une vertu en France de dénoncer son père et de renvoyer à l'échafaud*. (Fouquier.) *L'échafaud est le seul édifice que les révolutions ne démolissent pas*. (V. Hugo.) *L'échafaud est le complément du bourreau*. (V. Hugo.) *De tous les échafauds, l'échafaud politique est le plus abominable, le plus funeste*. (V. Hugo.) *Du tribunal à l'échafaud le trajet est trop court*. (E. Sue.) *Si l'on ne veut l'échafaud pour rien, il faut le démonter*. Dans le second cas, on établissait extérieurement un cône de points principaux au moyen de poutres encastrées dans la maçonnerie, dont la base était maintenue par de grands liens et par des moises pendantes. Ces échafauds, qui étaient très-libres, il en était de même lorsqu'on avait une reprise ou une restauration à faire.

valement, les échafauds ne devaient porter aucune pierre d'appareil ni aucune charge;